

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que les immeubles se caractérisent comme suit :

Le site de la brasserie Simon à Wiltz se situe dans la partie basse de la ville, à proximité de la rivière Wiltz, où diverses industries se sont établies depuis des siècles (IAE/LHU). Fondée en 1824, la brasserie a connu, au fil du temps, de nombreux changements, tant au niveau des bâtiments que des propriétaires. Depuis 1891, la famille Simon est à la tête de l'entreprise et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Les immeubles sont implantés de part et d'autre de l'étroite rue Joseph Simon, anciennement rue de la Brasserie, et font partie intégrante et marquante de l'urbanisme à cet endroit (LHU). Du côté de la rue donnant sur la rivière est implanté un bâtiment en U. Il s'agit de la partie la plus ancienne de l'ensemble (une partie de l'immeuble était déjà en place en 1824, puis il y a eu des transformations vers le milieu du XIX^e siècle, à la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle). En face, de l'autre côté de la rue, plusieurs immeubles sont implantés en U autour d'une avant-cour : premièrement le bâtiment abritant notamment l'embouteillage (érigé vers 1882¹ avec de nombreuses transformations et extensions postérieures), deuxièmement un bistrot (ancien dépôt/bureaux érigés vers 1892² avec des transformations effectuées vers le milieu du XX^e siècle) et troisièmement le bâtiment de brassage (érigé vers 1935³).

Le bâtiment de brassage (GEN) a été érigé en 1935 selon des plans de l'architecte Edmon Simon de Wiltz⁴ dans un style moderniste (PDR). En effet, il est haut et élancé (environ 18 à 20 mètres), avec une allure de tour, formé principalement de deux volumes rectangulaires verticaux aux toitures plates. D'autres brasseries, telles qu'à Diekirch ou à Bascharage, se dotent vers la même époque de constructions semblables. À l'étranger, on retrouve également des exemples comparables, à savoir de hauts bâtiments (modernistes) caractérisés par de vastes baies vitrées laissant apparaître les cuves en cuivre de la salle de brassage. Ce type d'édifice est donc pleinement représentatif de son époque et de son genre (PDR). Il convient également de souligner que ces constructions en hauteur sont rendues possibles grâce aux progrès techniques, notamment l'utilisation du béton armé, qui permet d'accroître la résistance et la stabilité des structures. Cette verticalité répond aussi à des

¹ Administration du cadastre et de la topographie, case-croquis n°1093 de l'exercice de 1882.

² Idem., case-croquis n°1205 et tableau indicatif supplémentaire de l'exercice de 1892.

³ Will Schumacher, Woltz voan deemols an hakt, 1996, p. 179-198.

Emile Lutgen, Die Geschichte der Industrie in Wiltz, Administration communale de la Ville de Wiltz, 2022, p. 85-91.

Luxemburger Zeitung, 5 septembre 1934 : „ Die Brauerei Simon soll ein neues Sudhaus erhalten. [...] Der Bau soll in neuzeitlichem Stile errichtet werden und an die 20 Meter hoch werden.“

Les archives de l'Administration du cadastre et de la topographie ne présentent pas d'informations quant à la nouvelle construction. Ce n'est qu'en 1959, lors d'une rectification que l'immeuble apparaît sur les plans cadastraux.

⁴ Information issue du site industrie.lu, sans indication de source primaire.

exigences fonctionnelles, facilitant l'enchaînement des différentes étapes de la production par gravité et améliorant ainsi l'efficacité du processus industriel (IAE).

Le corps de bâtiment principal abrite, au rez-de-chaussée, la salle de brassage, tandis que les étages sont occupés par des dépôts, des silos et des moulins. Un corps de bâtiment adossé au sud accueille la cage d'escalier, tandis que deux autres volumes secondaires, de moindre hauteur, sont accolés sur le côté latéral sud-ouest. Par son architecture sobre, réduite à des formes et des lignes géométriques épurées, l'ensemble révèle clairement les caractéristiques du style fonctionnel propre à cette époque, avec une apparence dépouillée mettant l'accent sur les horizontalités et les verticalités, notamment par l'usage de fenêtres en bandes (PDR). La partie principale s'élève sur trois hauts niveaux reposant sur une cave semi-enterrée, avec une portion partiellement surélevée. Elle présente deux façades principales, particulièrement représentatives, qui se déploient en angle : l'une donnant sur la rue, l'autre sur la cour, marquées par de hautes baies offrant des vues sur les cuves en cuivre de la salle de brassage. La façade postérieure ne présente pas d'éléments marquants, seulement quelques ouvertures et éléments pour l'approvisionnement. Les façades latérales des corps de bâtiment secondaires sont également sobres et dépourvues d'éléments distinctifs.

En général, l'immeuble a conservé sa structure bâtie en béton d'origine, typique de cette période de construction (AUT/PDR). En outre, divers éléments de finition historiques sont également conservés, datant de l'époque de la construction ou de réparations et transformations de l'après-guerre, tels que des châssis de fenêtres métalliques, des portes métalliques, des revêtements en carrelage ou encore une rampe d'escalier⁵ (AUT/PDR/EVO). Les cuves en cuivre, réparées après la Seconde Guerre mondiale, sont toujours conservées sur place. Bien que de nouvelles cuves plus performantes aient été installées en dessous, elles constituent des immeubles par destination et demeurent indissociables du bâtiment⁶ (AUT/PDR/EVO).

Au nord-est, la cour est fermée par un **petit bâtiment hébergeant de nos jours un bistro**. Une première construction à cet endroit est enregistrée vers 1892. En analysant d'anciennes vues⁷, ce premier immeuble semble avoir servi au stockage et était érigé en bois (ou avec un parement en bois), du moins en ce qui concerne le premier étage. Plus tard, il abritait des bureaux, fonction qu'il conservait jusqu'après la Seconde Guerre mondiale⁸. Son aspect actuel date d'une transformation ou d'une reconstruction du milieu du XX^e siècle (PDR/EVO).

Le bâtiment est érigé sur un plan rectangulaire. Il s'élève sur deux niveaux, dont le deuxième ne présente pas d'ouvertures, et il est surmonté par une toiture à deux pans, avec deux lucarnes du côté cour. Le rez-de-chaussée présente quatre ouvertures, dont deux portes et deux fenêtres, sans encadrements et dotées de linteaux légèrement bombés (AUT/PDR). Une des deux portes date du milieu du XX^e siècle (AUT/PDR), tandis que l'autre semble être un réemploi plus ancien (AUT/PDR). Les châssis des fenêtres datent de l'époque de construction du milieu du XX^e siècle (AUT/PDR). L'intérieur présente un ameublement (lambris, bancs, chaises et tables) d'un café typique de la seconde moitié du XX^e siècle.

⁵ Archives nationales de Luxembourg, fonds « Office de la reconstruction », dossiers REC2GM-6382 et REC2GM-6383.

⁶ Luxemburger Wort 31 décembre 1960 : „Die Kessel wurden trotz ihrer aus dem Kampfgeschehen von 1944 herstammenden 22 Schußlöcher, nach dem Kriege wieder hergestellt und dienen auch heute noch zur Bierfabrikation.“ Informations reçues sur place le 24 octobre 2024.

⁷ Collection de cartes postales de la Bibliothèque nationale de Luxembourg et photos publiées sur la page Facebook de la Brasserie Simon. (Dernière consultation 17/06/2026)

⁸ Will Schumacher, Woltz voan deemols an hakt, 1996, p. 179-198.

La situation du site, telle qu'elle se présente de nos jours, résulte d'une évolution depuis la création de la brasserie en 1824. L'immeuble de brassage se distingue par ses dimensions et son architecture moderniste aux lignes épurées. Il constitue ainsi un point de repère dans cette partie de la localité. Avec le petit immeuble abritant le bistrot, il témoigne du développement du site. Conservés de manière authentique, ils présentent, par conséquent, d'un point de vue historique, architectural, technique, urbanistique et industriel un intérêt public justifiant leur protection.

Critères remplis : authenticité (AUT), genre (GEN), période de réalisation (PDR), histoire industrielle, artisanale, économique ou scientifique (IAE), histoire locale, de l'habitat ou de l'enseignement (LHU), évolution et développement des objets et sites (EVO).

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national des deux immeubles (bâtiment de brassage et bistrot) de la brasserie Simon à Wiltz (no cadastral 235/4712).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Bind Podrimcak, Charlotte Sauer, Claude Clemes, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 17 juin 2026